

## DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE

### Une rencontre prêtres, diacres et religieuses au pays de Montargis

**E**n septembre 2007, les doyennés de Montargis urbain et de Montargis rural sont réunis en un seul, celui du Montargois. Sur ce territoire il y a quatre communautés religieuses: trois en rural, les Sœurs de St Gildas à Corbeilles, les Sœurs des Campagnes à Lombreuil et à Ladon; une seule en ville, les Sœurs Franciscaines. A la suite de ce remodelage territorial une interrogation nous habitait: *Quelle présence significative peuvent avoir nos communautés religieuses dans ce Montargois? Et, plus largement, dans l'Église et la société aujourd'hui?*

C'est alors que notre évêque offrait à chaque communauté le Document Épiscopat n° 5 de 2007: *Vie religieuse et vie consacrée aujourd'hui*. Chacune a approfondi ce texte et, stimulées par ce travail, nous avons programmé une rencontre des quatre communautés pour partager nos convictions

et nos interrogations. En voici quelques unes, glanées dans ce texte:

- *La vie religieuse rappelle à toute l'Église l'importance de se recevoir gratuitement de Dieu, en accueillant de Lui et de Lui seul la source de son être et de son agir.*
- *La communauté religieuse a le devoir et la mission d'être une cellule intense de communauté fraternelle, signe et stimulant pour les baptisés. Elle rend visible la communion qui fonde l'Église. Elle est un élément constitutif de la mission.*

### Revisiter nos lieux de présence

Fortes de ces convictions et habitées par notre interrogation, nous avons suscité une rencontre avec les prêtres et les diacres présents sur ce doyenné du Montargois. Avec eux, nous avons revisité nos modes et lieux de présence, nos activités diverses: liturgie, préparation aux baptêmes, accompagnement des familles en deuil, catéchèse, etc. Activités toujours vécues avec le souci de faire participer les personnes, de les mettre en lien, de les soutenir et de favoriser leur formation. Il faut y ajouter l'animation de groupes bibliques, de groupes de prière et de relecture de vie et encore la participation à de nombreuses associations locales.

C'est d'abord l'action de grâce qui a jailli lors de cette rencontre où fut soulignée la dimension de proximité et de fraternité vécue par chaque communauté.



La joie d'un renouveau.

Le Père Jacques Pissier, responsable du Montargois, a redit l'importance des petits groupes autour de la parole de Dieu, de l'effort de renouvellement de la catéchèse vécu avec la communauté chrétienne. Il nous a invités à faire naître des petites communautés fraternelles de foi, des équipes de foyers. Serait-ce là quelques signes de renouveau? Ainsi, cet échange apportait un début de réponse à notre interrogation. Il nous permettait de *commencer* à voir dans quels lieux une présence serait aujourd'hui à privilégier.

## Changer, bien sûr, mais comment?

C'est sûr, le remodelage ne peut se limiter à une réorganisation administrative, il implique de repenser profondément la pastorale. Face aux évolutions culturelles et sociologiques où le christianisme est souvent absent et la transmission de la foi difficile, il est impossible de maintenir des

structures qui ne correspondent pas toujours aux attentes de ceux qui nous entourent.

Changer, bien sûr, mais comment? C'est moins clair! Comment mettre en œuvre, dans les conditions actuelles, la vocation chrétienne telle que Jésus la suggère: "*Vous êtes le sel de la terre... la lumière du monde*"? Comment donner un souffle nouveau à la mission ecclésiale? Il nous faut le chercher avec tous les acteurs de l'Église locale.

La parole de Dieu nous transmet le témoignage des apôtres près des premiers chrétiens. Jésus nous redit que lui-même nous envoie comme le Père l'a envoyé. Sans lui nous ne pouvons rien faire et son Esprit nous est promis.

**Sœur Agnès FOURDINIER**  
Prieuré Stes Marthe-et-Marie  
Ladon (Loiret)



- Les religieuses vivent entre elles le défi de la fraternité et nous invitent à dépasser nos propres clivages.
- Elles ont le souci de mettre la Parole au centre de leur vie et de la partager avec ceux qui sont en attente. Elles prient et nous entraînent à la prière.
- Elles s'organisent pour être proches des gens simples, en souffrance, en deuil; elles sont un rappel pour nos priorités pastorales.
- Elles offrent des lieux d'accueil, de respiration, de prise de recul, de formation dont le besoin est grandissant.
- Elles ont (re)choisi notre Gâtinais pauvre de vie chrétienne mais riche de la présence du Seigneur.

Père Jacques Pissier